

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 36 (1989)
Heft: 6

Artikel: Une Suisse en format de poche
Autor: Stuber, Niklaus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-367740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Brève présentation du canton de Soleure

Une Suisse en format de poche

Le canton de Soleure, dont la capitale accueillera dans ses murs l'assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile, est à bien des égards un canton typiquement suisse, un symbole de l'Helvétie en miniature: on y trouve à la fois agglomérations urbaines et petits coins idylliques à l'écart du monde, industrie et agriculture, tradition et avant-garde, etc. Soleure est en outre considéré comme un canton qui jette un pont entre la Suisse alémanique et la Romandie, c'est un «canton de transition et d'équilibre», comme l'a écrit Alfred Rötheli, Président du Parlement cantonal («Landammann») de Soleure en 1988, dans son éditorial de la brochure «SO sind wir». Poursuivons avec Monsieur Rötheli: «Notre canton est parfois qualifié de canton industriel dans la verdure, un canton dans lequel existe une agriculture dynamique, mais qui n'est pas centrée en premier lieu sur cette activité.

Et c'est effectivement le cas. La moitié de notre population active travaille en effet dans l'industrie, tandis que 5 % à peine appartiennent au secteur primaire. Le canton de Soleure est fortement industrialisé. Les principaux secteurs sont notre industrie de la métal-

Niklaus Stuber, Soleure

lurgie et des machines dont l'activité s'étend au plan international, suivie de l'industrie horlogère. Il existe en outre toute une série de petites et moyennes entreprises, actives elles aussi sur les marchés du monde entier». Alfred Rötheli souligne en outre le grand privilège qu'offre le canton au niveau de la qualité de vie et d'habitat: «Grandes étendues de verdure reliées entre elles, zones de repos intactes et de haute valeur, villages ayant conservé tout leur cachet font tous partie de l'espace vital soleurois.

Déchiré et uni

Bien peu de cantons ont une forme aussi déchirée que le canton de Soleure, qui doit en outre accueillir dans son giron les mentalités les plus diverses. Ainsi, il n'est pas si simple de localiser un esprit soleurois. Jörg Kiefer dit à ce propos dans «SO sind wir»: «Existe-t-il dans le «Schwarzbubenland», dans le voisinage du canton de Bâle-campagne et du Laufonnais? Est-ce le district fluvial de Soleure, est-ce Gerlafingen où le monument d'un ouvrier métallurgiste inconnu rappelle les ouvrages en acier de Von Roll célèbres dans le monde entier? Est-ce Schönenwerd, dont la collégiale offre au fabricant de chaussures Jakob Bally une vue sur un paysage qu'il a lui-même contribué à façonner? Envers et contre tout s'est développé, malgré le manque d'unité géographique – dû aux circonstances de l'histoire –, un peuple, fier de se voir reconnaître, outre son engagement politique et son activité économi-

que, son sens civique et son esprit de tolérance». Soleure est également fier à la fois de sa tradition, la ville des Ambassadeurs (c'est à Soleure que les ambassadeurs du Roi de France eurent leur résidence de 1530 à 1792) étant une preuve du rôle de conciliateur que joua le canton, mais aussi de son poids sur l'histoire contemporaine, qui se traduit par exemple dans le fait que le canton a déjà fourni au pays six conseillers fédéraux.

Route, rail, industrie

Le fait que le canton de Soleure soit une région «par laquelle on passe» est à la fois une tare et une chance. Que ce soit par la route (Egerkingen) ou par le rail (Olten), Soleure est un nœud de communication, une plaque tournante, sur lesquels les voies de circulation se répartissent et traversent ensuite le canton. Cette tare se trans-



Vue sur la vieille ville si joliment ordonnée avec ses toits et ses ruelles.

forme toutefois en chance étant donné que son accès aisement à tous les axes de communication a rendu par le passé et rend toujours le canton très attractif pour les industries les plus diverses. Ce canton industriel dans la verdure a également un cachet tout particulier sur le plan économique, écrit le Directeur de la Chambre de Commerce du canton de Soleure, Monsieur Hans-Rudolf Mayer: «Aucun complexe industriel – à peu d'exceptions près – ne donnera à l'étranger qui parcourt les beaux paysages situés au nord du Jura, dans ce qu'on appelle le «Schwarzbubengland», ou qui se promène de ce côté-ci de la chaîne de montagnes, l'impression qu'il visite la zone la plus industrialisée de notre pays. Et quiconque connaît au contraire nos produits industriels de renommée internationale sera tout étonné d'admirer les charmes de nos paysages et la domination manifeste de la nature. Il y a bien longtemps que ces deux aspects sont considérés comme des éléments vitaux décisifs; la protection du paysage grâce à une législation prévoyante et pionnière en la matière et l'industrialisation reposant sur l'esprit d'entreprise, l'initiative, le goût du risque, ainsi que sur l'assiduité et la persévérance...».

Ce niveau élevé d'activité industrielle comporte aussi des risques, puisque les problèmes économiques se répercutent très rapidement sur une grande partie de la population du canton. En 1965, près de 66 % de la population travaillait dans le secteur secondaire (alors que ce taux était de 50 % en moyenne pour l'ensemble de la Suisse), en 1985, ce taux était encore de 51,5 % (38,9 %). Ecouteons à ce sujet une fois encore Monsieur Mayer: «Au cours de la décennie qui s'est écoulée entre 1965 et 1975, notre canton a perdu au total 10 500 emplois. Entre 1975 et 1985, il en perdit encore 2600. La suppression massive d'emplois dans le secteur industriel et le recul du nombre des personnes actives dans l'agriculture ne sont pas encore compensés par un nombre suffisant – bien que celui-ci soit en augmentation – de nouveaux emplois dans le secteur des services. ...La restructuration a été considérée comme une chance». L'industrie représente une part importante du revenu national du canton: environ 11 % incombe à quelque 5000 petites et moyennes entreprises.

Rôle prépondérant de l'agriculture

L'agriculture continue d'occuper une place importante. Le management moderne des exploitations agricoles repose sur une formation de haut niveau garantie par le Centre de formation rurale de Wallierhof ainsi que par une centaine de centres d'apprentissage reconnus. 45 à 50 jeunes paysans achèvent chaque année leur formation de base au Centre de formation de Wal-

35^e assemblée des délégués de l'union suisse pour la protection civile

<u>Date</u>	Samedi 9 septembre 1989
<u>Lieu</u>	Hôtel-de-ville de Soleure, salle du Grand Conseil
<u>Rendez-vous</u>	dans l'hôtel-de-ville
Programme	
09 h 30–10 h 00	Arrivée des délégués et des invités dans l'hôtel-de-ville
10 h 00–12 h 15	Partie officielle de l'AD de l'USPC dans la salle du Grand Conseil de l'hôtel-de-ville de Soleure. Suivie d'un exposé du chef du service féminin de l'armée Eugénie Pollak (Programme pour les accompagnants: Musée Blumenstein présentant le confort de l'habitat du 18 ^e siècle, soit l'Ermitage)
12 h 30–13 h 00	Apéritif, offert par le Conseil d'Etat et la ville de Soleure, dans la salle des colonnes «Landhaus»
13 h 00–15 h 00	Déjeuner dans le Landhaus aux sons du «Manfi-Band» Soleure
15 h 15–16 h 30	Animation culturelle dans la ville des Ambassadeurs (Musée d'histoire naturelle, l'Ancien arsenal et sa collection d'armes, le musée des beaux-arts, ou circuit en ville)

lierhof où, en outre, 48 écolières reçoivent une instruction complète dans le cadre de deux cours annuels.

De plus en plus d'agriculteurs du canton se sentent toutefois aussi une vocation de «conservateurs du paysage». Cette tendance est encore soulignée notamment par la création d'un centre de culture écologique à Wallierhof et par l'octroi de subventions cantonales pour l'exploitation de terrains secs dans les régions de montagne. Mais, insiste le Conseiller national Christian Wanner, Président de l'Union des paysans du canton de Soleure, «tous les intéressés doivent bien se rendre compte que l'agriculture ne peut pas être tenue pour responsable d'un problème qu'elle n'a pas causé. Ce point de vue peut constituer un bon point de départ pour l'avenir».

Un canton également pétri de culture

Le canton de Soleure joue un rôle particulier au niveau de la vie culturelle suisse. Les Journées du cinéma de Soleure, les Journées littéraires de Soleure, la Triennale internationale d'étampes en couleurs de Granges et les «Oltner Cabarettage» sont devenus des références culturelles bien au-delà des limites du canton.

On y préserve également la culture populaire, les coutumes locales. Les divers carnavaux et traditions qui s'y rattachent, les bouchoyades, la coutume des «Maitannli», les fêtes des moissons et autres fêtes populaires qui toutes portent leur nom particulier, sont non seulement restés dans les mœurs locales jusqu'à maintenant, mais correspondent à une authentique tradition vivante.

Le canton de Soleure n'est pas devenu pour les touristes et les vacanciers un but de visite apprécié seulement pour

Faits et chiffres

Population en 1988	224 000 habitants
Point le plus au nord:	commune de Bättwil
Point le plus au sud:	commune de Messen
Point le plus à l'ouest:	commune d'Eppenberg-Wöschnau
Point le plus à l'est:	commune de Granges
Distance nord-sud:	48 km
Distance est-ouest:	55 km
Longueur des frontières cantonales:	380 km
Point culminant:	Hasenmatt 1445 m au-dessus du niveau de la mer
Point le plus bas:	Birs 277 m au-dessus du niveau de la mer
Superficie totale du canton:	79061 ha
Terre productive:	70864 ha
Superficie totale des forêts:	31034 ha

Source: «So sind wir»

Brochure publiée à l'occasion de la foire Olma 1988, qui avait pour invité d'honneur le canton de Soleure

ses manifestations culturelles ou ses us et coutumes. Outre les lieux les plus connus, comme par exemple la colonie de cigognes d'Altretz et le Weissenstein, il offre toute une série de coins charmants qui méritent qu'on s'y attarde un ou plusieurs jours, qu'il s'agisse de visites plutôt «passives» de cités et de villages, de musées ou de l'un des établissements réputés pour leur accueil et leur gastronomie ou d'une exploration active du canton sur l'un des quelque 80 itinéraires du réseau de randonnées pédestres de 1000 kilomètres... Ou encore à l'occasion de l'assemblée des délégués de l'Union suisse pour la protection civile du 9 septembre dans la ville de Soleure.

Photos: Toni Baggenstos, Soleure